

# des Vaincus

## MALO-TERMINUS LILLE-PLAGE

BASSIN-HOTEL-TERMINUS à Gare de La-  
tréport, Tramway de Dunkerque, Digue de  
mer complètement restaurée. Propriété de  
M. BOCHER, ex-propriétaire de la Brasserie  
Universelle de Lille. Cuisine moderne,  
basses-cuisines, Music-Hall, Carte et prix très  
raisonnables. Pension complète de  
10 francs, boisson non comprise. Electri-  
cité. Téléphone n° 35, bureau de Malo-  
Terminus. Garage.

## Broadem-sur-Mer

**HOTEL GILBERT** - 10 minutes en tram-  
way de la gare. Situation splendide.  
Chambres confortables. Cuisine très so-  
ignée. - Electricité.

## Wimersux

10 minutes de Boulogne-sur-Mer  
**SPLENDID-HOTEL** - Premier ordre -  
Ascenseur - Electricité - Confort moderne  
- Chauffage central.

## L'Actualité Agricole

### LA FAUCHAISON

On ne peut fixer la date précise pour la  
fauchaison. Richard (du Cantal) a cepen-  
dant posé en principe les principes gé-  
néralistes, « aussitôt les fleurs épanouies,  
tout, dans la plante, est sacrifié par la  
nature en vue de la formation du fruit ou  
de la graine ». Aussi, partant de ce prin-  
cipe, il indiquait que le moment à choisir  
pour faucher les prairies était celui où  
les plantes, en se développant, n'ont pas  
encore éprouvées par la formation de  
la graine, c'est-à-dire le moment où  
la majorité des plantes sont en fleurs. C'est  
alors que les tiges sont gorgées de princi-  
pes sucrés et azotés. Récolté trop tôt, le  
foin a une valeur nutritive moindre, car  
les dernières substances ne sont pas en-  
core parfaitement élaborées. Lorsque, au  
contraire, il est fauché trop tard, ces prin-  
cipes sont en partie détruits et le lignocel-  
lulose prédomine ce qui rend le foin dur,  
sans valeur nutritive, et peu nourrissant.  
Les bestiaux ne le délaissent ou le refusent  
ou le rechignent à le manger. Le foin de  
bon foin à la saveur douce, agréable,  
légerement mielleuse.

Et puis il faut compter avec les condi-  
tions climatiques. Aussi, à cause des in-  
certitudes de la saison de foin, est-il bon  
que les opérations de la fauchaison et du  
fagage soient menées aussi rapidement que  
possible.

La coupe s'exécute soit avec la faux, soit  
avec la faucheuse mécanique. Dans l'un et  
l'autre cas on désigne sous le nom d'an-  
dains les bandes de fourrage symétrique-  
ment abattues. Il faut que l'herbe soit  
coupée le plus près possible du sol, sauf dans  
les prairies humides où il faut faucher  
un peu haut afin de soustraire l'herbe  
à l'action directe de l'humidité. Mais, dans  
les prairies bien entretenues, exemptes de  
pierres et de taupinières, l'herbe doit être  
uniformément rasée. Y veiller, car les fau-  
cheurs, pour accélérer leur besogne, s'is-  
sissent souvent le plus souvent à la tâche,  
faisant toujours trop haut et négligent de  
couper l'herbe courte et touffue qui garnit  
les bas des tiges. C'est une double perte pour  
le foinier ; perte sérieuse dans le rende-  
ment de la première coupe et déficit non  
moins considérable de la deuxième, le ren-  
dement étant gêné dans sa croissance par les  
chausses laissées trop haut.

Quand l'étendue de l'exploitation le per-  
met, il est, en tout état de cause, préfé-  
rable d'employer la faucheuse qui assure  
la coupe rapide, régulière et économique  
des fourrages.

Nous conseillons au fermier s'il ne con-  
duit pas lui-même, de ne confier sa mé-  
canique qu'à un ouvrier consciencieux qui en  
saisisse bien le mécanisme et le fonction-  
nement. Il faut de la patience, c'est le meil-  
leur moyen d'aller sagement et vite, tout  
en ménageant l'appareil mécanique comme  
un mécanicien un cheval ou un bœuf.

Le fagage, qui suit immédiatement la  
fauchaison, a pour objet de soumettre l'her-  
be coupée à un séchage méthodique qui en  
assure la conservation.

L'herbe est étendue, retournée, éparpil-  
lée, la fourche ou à la faucuse méca-  
nique — et à aussi la machine à son avan-  
tage de régularité, de rapidité et d'écono-  
mie — de manière à lui faire perdre par  
évaporation le trop plein de l'eau de végéta-  
tion.

Il faut secouer le moins possible les légé-  
rines : luzerne, trèfle, sainfoin, parce  
que leurs feuilles, après séchage, se détachent  
très aisément de la tige.

Pour se faner complètement, l'herbe a  
besoin d'un temps qui varie suivant l'épais-  
sueur des andains, la nature des plantes, la  
température et le degré d'humidité de l'air.  
Une température sèche et chaude, par ciel  
ouvert, est la température idéale.

S'il pleut, il faut bien se garder de tou-  
cher à l'herbe coupée jusqu'à ce que le  
temps se soit remis au beau ; cette herbe  
n'est pas encore morte, et tant qu'elle com-  
mence à se décomposer, elle se corrompt  
pas, tandis que la remuer mouillée serait  
la tuer.

Mais, dès que brille un rayon de soleil,  
il faut, comme disent les marins, que tout  
le monde soit sur le pont, à son poste, et  
que l'herbe mouillée soit fanée le plus ac-  
tivement possible, la fourrage sec conservant  
d'autant mieux ses propriétés nutritives que  
la dessiccation du foin a été plus rapide.

C'est d'ailleurs ce qui justifie, dans les ex-  
ploitations de quelque importance, l'emploi  
de la faucuse mécanique, qui, en un jour,  
fait les quatre retournements nécessaires et  
remplace au travail d'un hectare quatre  
ou cinq femmes.

Sur un sol naturellement humide, dans  
les vallées que visite peu le soleil, il faut  
éviter d'étaler l'herbe par terre. Dès qu'elle  
a été coupée, on en charge des charrettes  
formant des andains, et on la laisse sécher  
sur des barres horizontales et disposées au bord  
de la grange. L'herbe de la barre inférieure  
ne doit pas toucher la terre, elle en sera  
à 75 centimètres environ, laissant l'espace  
nécessaire au libre passage de l'air. On  
ramassera d'abord les traverses du bas pour ter-  
miner par le sommet les charrettes par  
dessus l'herbe. L'herbe est disposée en dômes défor-  
més pour protéger les étages inférieurs  
séparés entre eux de 60 centimètres environ.  
Sur ces charrettes, les herbes blanchissent  
bien en peu de temps, mais, à l'inté-  
rieur, elles conservent leur bonne cou-  
leur verte et le foin est plus ou moins  
vert. L'herbe est disposée en dômes défor-  
més pour protéger les étages inférieurs  
séparés entre eux de 60 centimètres environ.  
Sur ces charrettes, les herbes blanchissent  
bien en peu de temps, mais, à l'inté-  
rieur, elles conservent leur bonne cou-  
leur verte et le foin est plus ou moins  
vert.

# CHOIX D'UNE PLAGE

Il n'est pas besoin d'écrire de longues phra-  
ses pour attirer l'attention des étrangers sur  
« LA BINE DES PLAGES DU NORD ». Les  
noms de DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS sont  
maintenant connus de tous côtés.

Cette plage, non seulement est la plus belle  
et la plus sûre du littoral, mais elle est aussi  
la plus agréable de la région, avec la  
concomitance de la municipalité, avec la  
participation de la commune de Malo-les-Bains.

La saison estivale s'annonce très belle, et de  
nombreuses personnes se sont déjà établies  
depuis le début de ce mois.

Les inscriptions pour le concours de  
DUNKERQUE-MALO-LES-BAINS sont  
maintenant closes de tous côtés.

Le concours international de chiens de défense  
à Lille.

Le conseil de guerre du 1er corps d'armée.

Programme des spectacles.

Palace-Cinéma, 15 bis, place Verte.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

Points de fait, points de droit.

L'enfant et le revolver.

# RENEDE PEU COUTEUR

On dépense quelquefois beaucoup d'argent en  
remèdes inefficaces contre les douleurs, alors  
que pour 1 fr. 75 on peut, avec les comprimés  
de Képhalid, chasser les névralgies les plus  
tenaces et guérir les plus vieilles douleurs.  
Essayez et vous serez émerveillé du résultat.

Bulletin Commercial.

MARCHÉS DE PARIS.

COLZAS. — Tendances calmes. — Cour. 74 50.  
Proch. 74 50. — Juillet-août 74 50. — 4 dern.  
74 50. — 4 nov. 74 50.

SEIGLES. — Tendances calmes. — Cour. 27 85.  
Proch. 27 85. — Juillet-août 27 85. — 4 dern.  
27 85. — 4 nov. 27 85.

AVOINES. — Tendances calmes. — Cour. 25 35.  
Proch. 25 35. — Juillet-août 25 35. — 4 dern.  
25 35. — 4 nov. 25 35.

FARINES. — Tendances soutenues. — Cour. 35 75.  
Proch. 35 75. — Juillet-août 35 75. — 4 dern.  
35 75. — 4 nov. 35 75.

ALCOOLS. — Tendances soutenues. — Cour. 41 75.  
Proch. 41 75. — Juillet-août 41 75. — 4 dern.  
41 75. — 4 nov. 41 75.

SUCRES. — Tendances soutenues. — Cour. 34 50.  
Proch. 34 50. — Juillet-août 34 50. — 4 dern.  
34 50. — 4 nov. 34 50.

La Belgique Financière.

JOURNAL INDUSTRIEL, FINANCIER, COMMERCIAL.

Sommaire du n° 23 — 40 pages.

Héliopolis. — Grandes Chaudronneries de l'Escaut. — Patience et Beaujeux. — Forges et Laminiers de la Providence.

Biens et acquisitions. — Charbonnages de Courcelles-Nord. — Eaux d'Uffez. — Mines d'or du Transvaal. — Jurisprudence.

Chroniques : Bruxelles. — Paris. — Lille. — Anvers.

Chronique industrielle : Métallurgie. — Charbonnage. — France. — Angleterre. — Russie.

Coton. — Céréales. — Houblons. — Sucres. — Marchés des frets.

Rapports : Société générale de Sucreries. — Tramways de Paris et du Département de la Seine. — Société Parisienne pour l'industrie des chemins de fer et Tramways. — Huileries de Sumatra.

M. Alfred LAURENT.

Informations Financières.

JOURS DE PARIS.

Le marché se retrouve à peu près au niveau précédent ; toutefois les transactions deviennent plus nombreuses, il est à souhaiter que cette tendance persiste, la clientèle reviendrait pro-

# Bourses

Paris, Bruxelles, Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

Bourse de Paris.

Bourse de Bruxelles.

Bourse de Lille.

# Chronique Sportive

La course pedestre.

Le jeu de balle.

Les tirs.

Le jeu de balle.